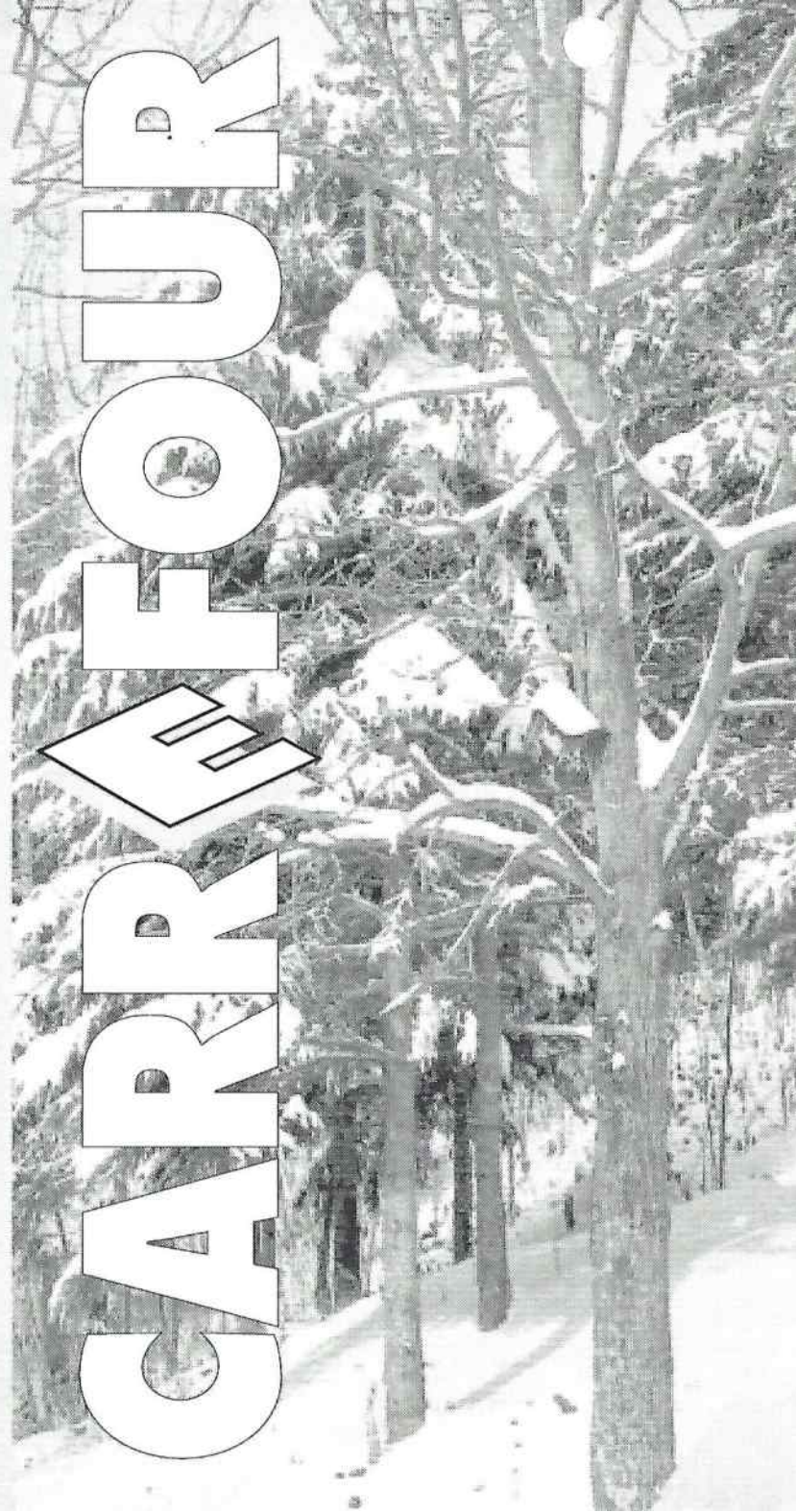





*Carrefour N° 20, décembre 2003*

*Édimac 2003*



# CARRÉ FOUR



## Bulletin de l'Association des personnes retraitées du Cégep de Sainte-Foy

### Coordonnateur :

*Fernand VILLEMURE*

### Correction de texte :

*Pierrette BOVIN*

### Sommaire :

Pommes et fromage de l'ISLE .....	1
<i>par Geneviève SOLASSE</i>	
<i>photos par Renée FRANCOEUR</i>	
Suites de la Foire du livre .....	4
<i>par Fernand VILLEMURE</i>	
Rencontre avec Monsieur Juneau, nouveau DG .....	6
<i>par Louis DESCHAMBAULT</i>	
Visite de l'Assemblée nationale .....	6
<i>par Roland ROY</i>	
Vœux du Conseil pour les Fêtes .....	8
Les énigmes (3) de Gilles .....	10
<i>par Gilles OUELLET</i>	
Résultats du sondage Carrefour N° 18.....	11
<i>par Fernand VILLEMURE</i>	
Souvenirs de voyage.....	12
<i>par Jean-Marc OUELLET</i>	
Annonces et rappels .....	15
<i>par Fernand VILLEMURE</i>	

### Conception graphique :

*Robert MUCKLE*

### Mise en page :

*Robert MUCKLE*

### Impression :

*Les Copies de la Capitale, sur Xerox Docutech*

*Les textes publiés n'engagent que leur auteur et non  
quelque autre responsable de l'Association.*

## SORTIE DU 1<sup>ER</sup> OCTOBRE 2003

*par Geneviève SOLASSE*

Une nouvelle fois on a pu voir, en ce premier octobre, les retraités du cégep aux champs. L'île d'Orléans accueillait en effet vingt-neuf d'entre nous pour une journée placée sous le signe de la gourmandise, qu'éclaira un soleil rempli de bonne volonté.

Première station à la cidrerie Bilodeau, à Saint-Pierre, où l'on nous permit de cueillir les pommes du verger, de goûter au cidre de glace et d'acheter divers produits du terroir. Un peu plus loin, à Sainte-Famille, nous nous arrêtons chez notre collègue Jocelyn Labbé. Après nous avoir régalez de sa bière d'épinette, l'ancien professeur en radiologie nous fait visiter ses installations fromagères, nous décrivant ses projets avec un enthousiasme tel que nous voyons presque s'aligner devant nous les 400 fromages encore virtuels qui seront bientôt fabriqués ici quotidiennement, d'après l'antique recette du « Fromage de l'Île ». Des chercheurs de l'Université Laval ont pu par de savantes analyses en retrouver in extremis les composantes, chez le dernier fabricant, très artisanal, lequel s'éteignit à 94 ans sans emporter égoïstement son secret avec lui. Les intérêts de notre dynamique collègue ne se limitent pas à ce projet alimentaire. L'Histoire, visiblement, le passionne. Coiffé d'un tricorne et vêtu d'un costume « d'époque » hormis les espa-

drilles, il célèbre la construction par ternons et mortaises de son bâtiment utilitaire, dont le modernité efficace et hygiénique ne se révèle qu'à l'intérieur.

La maison voisine, dite Maison Drouin, bâtie au XVII<sup>e</sup> siècle, est restée à peu près en l'état. Jocelyn nous la présente et nous l'ouvre, spécifiant, entre autres curiosités du lieu, une chevillette à tirer et une bobinette à faire choir, comme dans le conte de Perrault. André Paquet, toujours prompt à saisir l'occasion et l'atmosphère, se métamorphose illico en loup (-garou) et menace de manger des grands-mères. Brève panique parmi les victimes désignées. On se calme une fois dans le logis. Lumière rare, âtre noirci avec crémaillère et marmite géante, petit four à pain, ustensiles rudimentaires et très anciens, planchers et plafonds bruts, absence d'eau courante et, partant, de tout élément d'une hypothétique salle de bains... Chacun est sensible à cette leçon de simplicité





involontaire que nous proposent nos ancêtres. Le plus étonnant est que la maison est restée occupée ainsi jusqu'en 1980.

Nous retrouvons notre aimable hôte en habits contemporains au restaurant où nous allons prendre le repas de midi. Cette « Auberge sur les pendants », à Saint-Pierre, mérite tous les éloges. Le décor et le menu me semblent avoir fait l'unanimité. C'est donc pleins de bonne humeur que nous arrêtons pour la dernière visite à « l'Isle de Bacchus », à la fois gîte du passant, vignoble et marque de négoce en vins. Le propriétaire, un de nos anciens étudiants, nous parle avec éloquence, par laquelle on voit bien qu'il a fréquenté les meilleures écoles, de son activité paradoxale. Le climat de l'île, en effet, ne se prête pas du tout à la culture de la vigne, au départ. Il a fallu des recherches et essais, menés tant aux Etats-Unis qu'au Québec, pour acclimater quelques cépages

en ces lieux. Pourquoi donc Jacques Cartier a-t-il à son premier voyage baptisé la future île d'Orléans *isle de Bacchus* (du nom du dieu du vin et de l'ivresse) ? L'illustre explorateur rapporte avoir vu l'endroit recouvert de vignes. Ne l'accusons pas trop vite d'avoir fumé une quelconque substance hallucinogène ou abusé de l'eau-de-vie en réserve dans ses cales. L'île était en effet recouverte d'une plante sauvage dont les petits fruits imitent, mais de très loin, le raisin de nos tables et de nos bouteilles. La cave de notre hôte est belle, comme tout l'environnement ; ses produits, qu'il nous permet de déguster dans des mini-coupes, ont reçu diverse récompenses. À la sortie, certains d'entre nous grapillent le long des ceps quelques grains, à peine mûrs puisque les vendanges commenceront la semaine prochaine.

De retour au collège, notre bonheur semblait si éclatant qu'il remplit d'amer-



tume un collègue en activité auquel il reste encore 7 ans avant l'âge de la retraite. Il me propose d'échanger mon sac de pommes contre un gros paquet de co-

pies à corriger. Non merci, chacun son tour ! Merci oui, aux brillants organisateurs de cette journée bien remplie et, à la prochaine... ■



## LA FOIRE DU LIVRE

par Fernand VILLEMURE (informations  
assemblées)

### La Foire de 2003

La dernière foire du livre a été un autre succès à divers égards, tant relationnels que financiers. Elle a mobilisé la participation de plusieurs membres (23) \*de notre association et de plusieurs autres bénévoles, et rapporté une somme plus importante que celle de la précédente foire. Notre objectif de favoriser la revente, à la communauté collégiale, de livres et de matériel éducatif à bas prix a donc été un franc succès.

Les fruits de la vente seront utilisés, entre autres choses, pour faire des dons à des organismes de la communauté collégiale sous forme d'un prix « MÉRITE ÉTUDIANT », d'un don à la « Fondation Hormisdas Gélinas », d'une contribution à « COUP DE POUCE », qui vient en aide à des élèves en situation financière difficile.

Le Conseil d'administration de notre association tient à féliciter et remercier au premier chef son organisateur, André Paquet, qui malgré le stress de la « première fois », a accompli un formidable travail de rassemblement; rassemblement du matériel à vendre et surtout rassemblement du personnel nécessaire au déroulement efficace de l'événement. Témoin du succès de « sa » foire du livre 2003,

André souhaite remercier toute la Communauté collégiale pour son encouragement; et parmi ses membres, une mention particulière à Ginette Crête, remplaçant un Denis Grondin retenu par la maladie, qui s'est manifestée d'une rapidité et « d'une efficacité exemplaire ». Des remerciements aussi de sa part vont à René Tremblay, Denis Vachon et Réal Boucher, qui « ont fait un excellent travail » et à Mariette Asselin, la téléphoniste qui « a aidé avec sa générosité habituelle ».

### Noms des membres participants

Alberte Arsenault, Lysiane Arson, Marcel Auguste, Roland Bernier, Pierre-Paul Blouin et sa femme, Pierrette, Pierrette Boivin, Josette Briand, Jacques Courchesne, Louis Deschambault, Bill Donnelly, Thérèse Doyle, Renée Francœur, Rodrigue Gagnon, M. Landry, André Légaré, Gilles Ouellet et Francine, André Paquet, Maryse Pineau, Lucie Robertson, Geneviève Solasse, Bertrand Valois.

### Suites de la Foire de 2003

Les résultats financiers sont intéressants : on peut évaluer les recettes à 1826\$, soit 34\$ par boîte de livres vendus (54). Des

91 boîtes du départ, 12 ont été récupérées pour la prochaine Foire, 25 ont été données à la *Bouquinerie Trêve d'Union et Toxiaide*.

Toutefois les avantages humains surpassent les bénéfices financiers, à preuve les commentaires suivants.

De la part de madame Lysiane Arson : « ... je viens vous donner mes impressions sur ma première participation à la Foire du Livre. J'ai beaucoup aimé cette activité. J'ai apprécié l'accueil, la qualité de l'ambiance créée par les membres présents, leur humour et bien sûr, le contact privilégié avec les étudiants, ces jeunes « si beaux » comme le soulignait Lucie, qui régénèrent nos cœurs de retraités. »

De la part de Noëlla Michaud : « ... Je trouve toujours remarquable de constater combien les personnes qui travaillent à ce projet sont motivées et qu'elles le font dans la bonne humeur. J'ai bien aimé me joindre à cette équipe pour une demi-journée. Tu transmets mes félicitations au comité organisateur. »

De la part de Roland Bernier : « Lorsque Renée Francœur nous a réunis la première fois, le 13 janvier 1994, au Cégep, dans l'espoir de jeter les bases d'une association de retraités, je ne pensais jamais en devenir le premier président. J'étais heureux. Toutefois, je le suis davantage quand je constate que la relève a su non seulement maintenir le rythme mais lui appliquer une accélération bénéfique.

Jeudi dernier, lors de la Foire du livre, j'ai revécu non seulement la vie collégiale mais un bénévolat remarquable des membres de notre association. Que de moments réconfortants ? Hélène Côté et Thérèse Doyle, les pionnières, doivent être fières du travail d'André Paquet pour les nombreuses heures consacrées à la préparation et la supervision de la foire. Avec des gens comme les membres du Bureau de direction et des collaboratrices et collaborateurs aussi remarquables, l'avenir de notre association est entre bonnes mains. Amicalement, Roland. » Et en P.S. il ajoute : « Est-ce trop te demander de transmettre ce message à André ? Je n'ai pas son adresse électronique. »

### La Foire de 2005

Le Conseil désire remercier André Paquet une fois encore, car il a accepté de s'occuper de la prochaine foire en 2005.

Le Conseil vous incite à continuer de contribuer sous forme de dons de matériel dans la boîte prévue à cet effet à l'entrée du Centre des médias ou à téléphoner et laisser vos coordonnées au 659-1732. Une personne de l'Association vous contactera pour aller chercher votre don.

La dimension de l'encart pour annoncer la Foire dans *Le Rapporteur* était trop petite eu égard à l'événement. La prochaine fois, en 2005, il faudra demander que l'annonce soit davantage mise en évidence, si possible à la Une. ■

## RENCONTRE AVEC MONSIEUR DENIS JUNEAU

par Louis DESCHAMBAULT pour le Conseil d'Administration.

Le 5 novembre dernier, le Conseil d'administration a été reçu à dîner par le nouveau directeur général du Cégep, Monsieur Denis Juneau. Madame Linda Chartrand, coordonnatrice du Service des affaires corporatives et de la Fondation, était aussi présente.

Les objectifs de cette rencontre étaient de faire connaissance, de mieux saisir les priorités 2003-2004 du Cégep, d'expliquer les objectifs et activités de l'Association, d'explorer les possibilités et façons pour nos membres de consacrer du temps dans des activités collégiales sans entrer en con-

flit avec les syndicats et le Cégep, de s'assurer que le Cégep continuera à nous fournir des locaux et divers services. Le directeur général s'inscrit dans la tradition et a manifesté une très grande ouverture. Il nous a assurés de sa visite à notre cocktail du temps des Fêtes.

Cette rencontre s'est déroulée sous les signes de la franchise et de la cordialité.

Un dossier sur les actions ou activités possibles pour les membres dans le cadre du Cégep sera transmis à tous ultérieurement.

Un **immense merci** à Monsieur Juneau et à Madame Chartrand.

## VISITE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU 24 SEPTEMBRE 2003

par Roland ROY

Dès 8h45, une trentaine d'heureux retraités se présentaient à l'entrée de la Salle Abert-Rousseau. Sous la houlette du président, ils furent répartis dans quelques autos qui prirent la direction de la Colline parlementaire. Après avoir déniché un stationnement, le groupe a rejoint le casse-croûte du J où notre guide Jean-Marc Loiselle a présenté le plan de la visite.

En quittant le café, Jean-Marc nous a glissé quelques mots sur l'architecture du J dont les murs extérieurs semblent percés de meurtrières. En traversant les jardins de la Place de l'Assemblée Nationale, Jean-Marc nous a fait l'historique de la construction de l'Hôtel du Parlement, déclaré site historique national en 1985. Situé à l'extérieur de l'enceinte fortifiée, cet édifice imposant a été construit entre 1877 et 1886 d'après les plans de l'ingénieur et architecte Eugène-Étienne Taché qui

demeurait depuis 1870 au 52, Sainte-Ursule, en face du site qui deviendra celui du Parlement actuel. De style Second Empire, l'Hôtel du Parlement est constitué de quatre ailes formant un carré d'environ cent mètres de côté. Il est le cinquième édifice construit pour loger le gouvernement depuis 1792. Il reste malheureusement peu de traces de l'architecture et de la décoration des édifices antérieurs puisque la plupart ont été la proie des flammes.

Taché a conçu la décoration de la façade de l'Hôtel du Parlement comme un rappel de l'histoire du Québec. Des bronzes y représentent les Amérindiens, les explorateurs, les missionnaires, les militaires et les administrateurs publics du régime français (seul Jacques Cartier est absent), ainsi que des figures du régime anglais comme Wolfe, Dorchester et Elgin. Taché avait prévu de l'espace pour les héros des générations à venir. En préparant les plans, il a pris l'initiative de placer sous les armes de la province, au-dessus de la porte principale, une devise de son cru : *Je me souviens*. Ratifiée à même le contrat de construction en 1883, cette devise n'est devenue officielle que le 9 décembre 1939, lorsque le gouvernement du Québec a adopté de nouvelles armoiries dont elle fait partie.

En contournant la façade du côté nord, nous sommes passés devant l'édifice Pamphile-Lemay, construit en 1913, dont le style s'harmonise avec l'Hôtel du Parlement. Plus au nord, nous apercevons l'édifice Honoré-Mercier, qui abrite maintenant le Conseil exécutif et le Premier Ministre. Une incursion dans la cour intérieure, où est situé Le Parlementaire, permet à Jean-Marc de

nous instruire des différentes sortes de pierres utilisées pour édifier les murs de l'Assemblée nationale. De retour à l'extérieur, nous tournons à gauche devant l'édifice Jean-Antoine-Panet, qui héberge les services du Vérificateur général. En longeant l'Assemblée nationale vers le Sud, nous passons devant l'édifice André-Laurendeau, où se retrouvent la Tribune de la presse et les bureaux du Lieutenant-gouverneur. Un autre édifice devait être construit au Parc de la Francophonie, mais le projet a été abandonné.

De retour à la façade, nous sommes entrés dans l'Assemblée nationale après avoir subi les vérifications de sécurité. Puis nous sommes passés à table au restaurant Le Parlementaire où un copieux dîner nous fut servi dans un décor de style Beaux-Arts. Après dîner, une guide nous a fait visiter le Salon rouge (l'ancienne salle du Conseil législatif) et le Salon bleu, autrefois de couleur verte, où siègent les députés. Il semble que les exigences de la télédiffusion des débats l'ont fait passer au bleu. La tribune des journalistes qui autrefois étaient logés derrière l'Orateur ou le Président, est maintenant située à l'arrière dans le Perchoir. Nous avons pu observer que nos députés sont aussi à l'étroit que les étudiants dans certaines classes. Après avoir remercié notre guide, nous avons parcouru la Galerie des Présidents de l'Assemblée nationale. Puis de retour à l'extérieur, nous avons remonté la Promenade des Premiers-Ministres le long du boulevard René-Lévesque : un résumé de l'histoire parlementaire du Québec en plein air. Nous avons finalement pris le chemin du retour méditant sur « Je me souviens. », la devise proposée par Taché vers 1880. ■



# VŒUX DES FÊTES

*Les membres du Conseil*

*d'administration souhaitent*

*offrir à tous les membres de notre association*

*leurs meilleurs vœux de paix, de joie et de*

*bonne santé à l'occasion des Fêtes entourant Noël,*

*la fin de 2003 et le Jour de l'An nouveau, 2004.*

## LES ÉNIGMES DE GILLES (3)

par Gilles OUELLET

Aujourd'hui, et toujours dans le but d'exciter votre plaisir de réfléchir, je vous propose une troisième énigme. En premier lieu je rappelle l'énoncé de la deuxième, celle qui a paru dans Carrefour 19, et j'en esquisse une solution. Bien sûr, vous pouvez avoir imaginé une solution différente qui s'avère tout aussi juste. C'est d'ailleurs avec grand plaisir que j'en prendrais connaissance si vous m'en faisiez part. D'ici là amusez-vous bien !

### Solution de l'énigme 2

Rappel de l'énoncé : Au cours de l'été, je me baladais en voiture dans le beau comté de Kamouraska. En jetant un coup d'œil sur l'odomètre, j'observe que le kilométrage indiqué est 154632. Quel beau nombre ! On y retrouve les six premiers chiffres dans le désordre, c'est-à-dire une permutation des chiffres 1 à 6. Bien sûr, un kilomètre plus loin et je n'ai plus ce phénomène. Je me demande alors dans combien de kilomètres je reverrai la prochaine permutation des chiffres 1 à 6. ?

### Solution :

Le 6 étant suivi de chiffres plus petits, il ne peut se retrouver dans les trois dernières positions. Il doit donc être dans la troisième position. On ne bouge pas le 1 ni le 5 et il reste à placer les chiffres 2, 3 et 4

et le plus rapidement que cela se produit, c'est dans l'ordre naturel, soit 234. L'odomètre indiquera alors 156234, c'est-à-dire qu'il me faut parcourir encore 1602 kilomètres.

### Énigme 3

Assis sur un banc dans le Vieux-Québec, j'observais sur un banc voisin un clochard qui avait un mégot de cigarette à la bouche. Un autre clochard vient s'asseoir à côté de lui et dit : « Je viens de ramasser dix mégots, ce qui me permet de fabriquer et fumer cinq cigarettes ». Le premier clochard de lui répondre : « C'est impossible, puisqu'il faut trois mégots pour fabriquer une cigarette ». Le second clochard est très débrouillard et réussit effectivement à fabriquer et à fumer cinq cigarettes. Comment s'y est-il pris ? ■



## SONDAGE DE CARREFOUR N° 18 (RÉSULTATS)

par Fernand VILLEMURE

Comme la publication de notre bulletin Carrefour vient puiser la majeure partie de notre petit budget annuel, il nous semblait normal de vérifier qu'elle corresponde à un besoin majeur de nos membres. D'où le petit sondage dans le numéro 18 de Carrefour dont, en statisticien naïf, je veux ici vous donner les résultats bruts.

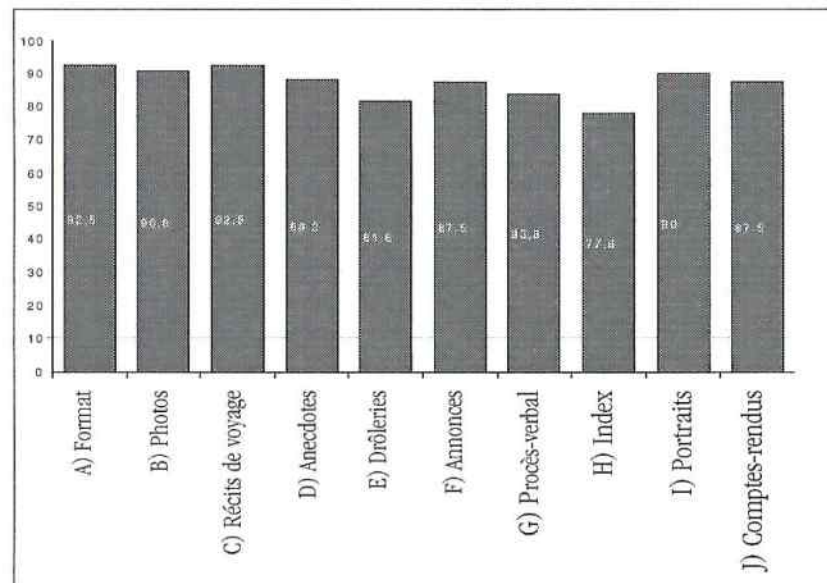
D'abord, le nombre de réponses : 20 formulaires ont été retournés avec la majorité des réponses complétées, sur une possibilité de 110 distribués.

Puis le détail de chaque réponse : 19 personnes lisent Carrefour à chaque parution. Parmi ces personnes, 12 lisent

tout, 4 presque tout, 2 lisent « assez » et 2 autres, qui n'ont rien coché ou encerclé, doivent s'amuser à lire entre les lignes, je suppose !

Ensuite, il s'agit du degré d'appréciation, qu'on devait indiquer selon l'ordre suivant (4-3-2-1-0 correspondant à *beaucoup, assez, un peu, très peu, pas*) au sujet des dix éléments qui suivent :

- a) le format : 17 pers. sur 20 l'apprécient beaucoup, soit 17 x 4, et 5 l'apprécient assez, soit 5x3,
- b) les photos : 14 x 4, 4 x 3 et 1 x 2
- c) les récits de voyage : 15 x 4, 4 x 3 et 1 x 2



- d) les anecdotes : 14 x 4, 2 x 3, 2 x 2 et 1 x 1
- e) les drôleries : 10 x 4, 4 x 3, 3 x 2 et 2 x 1
- f) les annonces : 11 x 4, 4 x 3, 3 x 2 et 1 x 1
- g) le procès-verbal de l'assemblée générale : 11 x 4, 5 x 3 et 4 x 2
- h) l'index : 9 x 4, 6 x 3, 1 x 2 et 3 x 1
- i) les portraits : 13 x 4, 6 x 3 et 1 x 2
- j) les comptes-rendus : 14 x 4, 4 x 3 et 2 x 1.

Les amateurs de chiffres peuvent faire toutes ces opérations de multiplication puis d'addition afin de quantifier le tout en termes de score...

Enfin, 14 personnes ont écrit une réponse personnelle à la question ouverte, 17 se sont identifiées et 5 se sont offertes à une collaboration occasionnelle.

Question posée à ceux qui s'y connaissent en matière de sondage : doit-on se réjouir ou se désoler de tels résultats ?

Quant à moi, je veux ici remercier tous ceux qui ont pris la peine de remplir le formulaire du sondage et me le faire parvenir. ■

## SOUVENIRS DE VOYAGE (12) AH ! COMME MA CAVE EST PROFONDE ! (SUITE)

par Jean-Marc OUELLET

Mai 1970. Quels souvenirs !... Dans la boîte de documents que j'ai retrouvée dans ma cave, un paquet de lettres tenues par un élastique épuisé regroupait toute la correspondance que nous avons échangée, mon épouse et moi, pendant ce mois de grossesse où elle était rentrée au pays alors que j'étais resté au Cameroun. Que d'émotions !

(...) *Ce soir, je n'ai pas le goût de travailler. J'aimerais te voir là, près de moi, regardant tous les deux les prouesses de bébé sur ton ventre. (...)*  
(...) *Si tu entendais le bruit de la pluie*

*sur le toit... Ne parvenant pas à dormir, je me suis remis à travailler. Une pluie torrentielle s'est mise à tomber. La porte de notre chambre a bruyé plusieurs fois à cause des courants d'air. À deux reprises, je me suis retourné croyant te voir passer... Oh ! Le chant de la pluie par terre et sur les toits... Oh ! Le chant de la pluie pour un cœur qui s'ennuie... » (...)*

(...) *Aujourd'hui, on m'a dit qu'il y a grève des Postes au Canada en ce moment. Je crains que ma lettre ne se perde... Je te la posterai plus tard. Je n'ai encore rien reçu de toi... je comprends pourquoi... (...)* (...) *Je viens*

*de rentrer de mon dernier cours. Il n'y a qu'une place à la table... Mais j'ai une bonne nouvelle. Monsieur Lecanellier (le directeur du Collège) va me faire une lettre de recommandation et je pourrai partir dès le 18 juin pour Douala et prendre l'avion. Vendredi matin, je me rendrai à Yaoundé muni de cette lettre pour obtenir les autorisations nécessaires. (...)*

Mais finalement, les choses se sont passées autrement. Au début de juin, ma femme a été hospitalisée et son médecin l'a informée qu'elle devrait provoquer l'accouchement plus tôt que prévu. C'est une nouvelle que j'ai reçue par télégramme et qui était accompagnée d'un mot d'un officier de l'Ambassade qui m'autorisait à prendre les dispositions pour partir dans les premiers jours de juin. Et c'est ainsi que le lundi 8 juin de cette année-là, après deux jours de voyage et douze heures de vol, je me retrouvai au pays auprès de ma femme qui allait accoucher.

Notre fils est né trois jours plus tard à l'hôpital du St-Sacrement. Des amis qui étaient déjà installés pour l'été dans leur



chalet nous ont prêté leur maison de Sainte-Foy où nous avons assisté pendant les deux mois qui ont suivi aux premiers développements de notre enfant. En juillet, il fut baptisé dans la paroisse de St-Janvier de Joly dans Lotbinière. Dans les registres d'état civil, il se prénomme Wandji-Philippe-Olivier. Comme nous vivions depuis trois ans en Afrique, nous avons voulu lui donner un prénom africain. C'est ainsi que nous avons changé le *Joseph* traditionnel par un nom bamiléké que portait un de nos amis et qui a une belle signification dans la langue locale : *l'ami de tous*. Notre geste a été très apprécié par nos amis camerounais qui nous ont préparé une grande surprise lors de notre retour chez eux à la mi-septembre.

L'été fut beau et merveilleux. À chaque fois que je donnais le biberon à mon fils, je lui faisais faire son rot, je le portais dans mes bras et je lui décrivais la maison, les meubles et tout ce qu'il y avait autour. Cet été-là, je m'étais inscrit à Laval pour compléter ma licence en technologie éducative et j'ai notamment suivi un cours de psychologie avec le Dr Larchevêque. C'est de lui que j'avais entendu que ce que l'on imprègne à un enfant dans les premiers jours de sa vie est très important pour son développement. Alors je lui parlais de notre environnement, je nommais toutes les choses par leur nom. Je parlais à mon fils comme à un adulte et j'évitais surtout d'employer un langage et un ton petit-bébé. Quand il allait s'endormir, je le couchais au milieu du salon sur une im-



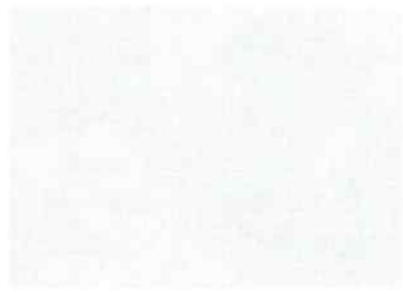
mense peau d'ours blanc que nos amis avaient là et nous lui faisons jouer la musique d'une vedette montante : *Le Météque* et *Nous prendrons le temps de vivre* de Georges Moustaki. Quinze ans plus tard, quand il s'est retrouvé membre de la chorale de l'école américaine de Rabat au Maroc et que son professeur de chant nous a dit qu'il avait une voix magnifique, je me suis demandé s'il y avait un lien avec les premiers jours de sa vie dans la rue de Bourgogne à Ste-Foy.

Puis nous avons préparé notre départ pour l'Afrique. Cette fois, nous avons voyagé avec Swiss Air dont on nous avait vanté la qualité des services. La première étape de notre voyage, Montréal-Zurich, avec Air Canada, fut calme et reposante. Mais une fois en Suisse, tout s'est embrouillé. Pendant l'été, des terroristes avaient fait sauter un avion dans le désert de Jordanie. Le jour de notre arrivée à Zurich, le vol vers l'Afrique était la cible d'une menace de bombe. Notre départ, qui était programmé pour 11h00, n'a finalement eu lieu qu'à 22h00. Trois fois nous avons pris une navette pour nous rendre jusqu'à l'avion, qui avait été isolé en bout de piste. Trois fois nous avons été ramenés à l'aéroport parce que le vol était de nouveau reporté. Au moment de l'embarquement final, nos bagages avaient été inspectés, nos sous-bras avaient été tâchés et j'allais monter à bord lorsqu'un officier s'est mis à hurler des ordres. Deux gendarmes m'ont intercepté : ils voulaient revoir mon sac d'appareil-photo. Celui-ci avait un double-fond et la personne qui m'avait fouillé

avait oublié d'en vérifier le contenu. Quelques instants plus tard, notre avion a enfin décollé pour Genève où personne n'a eu l'autorisation de descendre pendant la longue escale que nous y avons faite.

Après avoir survolé la Méditerranée, une partie de l'Algérie, les monts Atlas et une vaste étendue du Sahara, je me suis endormi. Notre fils avait été apporté vers l'arrière de l'avion où une hôtesse surveillait son sommeil dans un petit lit suspendu. Six heures plus tard, notre avion s'est posé à Douala où la fin de la saison des pluies nous attendait pour nous accueillir. Le retour à Bafoussam s'est fait après une bonne journée de repos. Nous avions dans nos bagages un petit lit portable avec moustiquaire que nous avons installé sur le siège arrière de la voiture pour entreprendre les quatre heures et demie de route que nous avions à franchir pour retrouver notre maison, notre foyer d'alors et notre vie de coopérant.

Nous ne savions pas encore à ce moment que le 18 octobre suivant serait un jour très important dans notre vie africaine. C'est une belle histoire dont je vous parlerai probablement un jour. ■



## ANNONCES ET RAPPELS

### Vive le ski !

En sa qualité de président du CLUB SKI-NEIGE Inc., notre collègue, Jean-Claude Bélanger, fait à tous les membres de l'Association des personnes retraitées du Cégep une invitation à rejoindre les rangs dudit club, qui offre un intéressant programme d'activités pour la prochaine saison de ski. Outre des randonnées proposées quasi à chaque fin de semaine à partir du début de décembre jusqu'à la mi-avril 2004 dans l'un ou l'autre des beaux sites que compte la région de Québec, le programme affiche des activités spéciales à certains sites dignes d'intérêt comme le Parc des Grands jardins, par exemple, ou encore le Parc de la Mauricie.

Les personnes intéressées à rejoindre d'autres adeptes du ski de randonnée ou simplement à se renseigner davantage sur l'ensemble des activités du club, ainsi que les coûts reliés à ces excursions et activités diverses, n'ont qu'à prendre contact avec notre collègue, **Jean-Claude Bélanger, au téléphone 652-9159, ou par courriel à :**

*jcbelang@videotron.ca*

**ou sur le site du club :**

*http://pages.infimil.net/skineige.*

1- Certains collègues ont un talent dans un domaine qu'il serait intéressant de

connaître. Parfois la timidité les retient de se manifester. Or si vous souhaitez nous en faire découvrir quelques-uns, veuillez nous en faire part ; il serait intéressant de diffuser dans nos pages que Untel ou Unetelle est particulièrement habile à travailler le bois, à utiliser l'ordinateur, à dessiner, peindre, jardiner bio, faire du bénévolat dans un organisme qui vient en aide aux jeunes ou aux vieux, etc... Communiquez votre souhait à Fernand Villemure, au 658-1689 ou par courriel, à *fervil@globetrotter.net*

2- La date de tombée du prochain numéro de Carrefour, le N° 21, est fixée au jeudi 29 janvier 2004.

3- N'oubliez pas le rendez-vous pour déjeuner ensemble, le 2<sup>ème</sup> jeudi de chaque mois au restaurant Pacini des 4 Bourgeois. Rendez-vous à noter dans votre agenda 2004 : les jeudis 8 janvier, 12 février, 11 mars et 8 avril.

4- Invitation est faite à tous ceux qui auraient oublié de payer leur cotisation à notre association, cotisation (\$15 pour tous, sauf les nouveaux retraités, \$7.50) due depuis la dernière assemblée générale en mai, de le faire aussitôt que possible en faisant parvenir leur chèque à Roland Legendre à la case 356 du Casier postal du Cégep.

5- **Chanter dans une chorale, ça vous tente ?** Ça vous dit quelque chose d'agréable ? Allez ! Faites le geste. Donnez votre nom à madame Linda Chartrand, au 659-6600, poste 3570 ou par courriel à l'adresse : [linda.chartrand@cegep-ste-foy.qc.ca](mailto:linda.chartrand@cegep-ste-foy.qc.ca) pour joindre la nouvelle chorale du Personnel du Cégep de Sainte-Foy, que d'ailleurs vous pourrez voir à l'œuvre lors de la réception des Fêtes au collège le 17 décembre.6-

---

**POUR REJOINDRE LES MEMBRES DU CONSEIL :**

Louis Deschambault, au 653-4207, ou [ldchambo@mediom.qc.ca](mailto:ldchambo@mediom.qc.ca)

Roland Legendre, au 653-7470, ou [rolandlegend@aol.com](mailto:rolandlegend@aol.com)

Lucie Robertson, au 658-5516, ou [lucie.robertson@videotron.ca](mailto:lucie.robertson@videotron.ca)

Rodrigue Gagnon, au 651-3409, ou [jorod@sympatico.ca](mailto:jorod@sympatico.ca)

Alberte Arsenault, au 653-6466, ou [pichet@videotron.ca](mailto:pichet@videotron.ca)

Bill Donnelly, au 656-0421, ou [bill-ann@sympatico.ca](mailto:bill-ann@sympatico.ca)

Fernand Villemure, au 658-1689, [fervil@globetrotter.net](mailto:fervil@globetrotter.net)

---

**PARTY DE NOËL 2003**

par *Bill DONNELLY*

Vous avez reçu une invitation du Directeur général du Cégep de Sainte-Foy pour le party de Noël devant avoir lieu le mercredi le 17 décembre 2003.

Le cocktail pour les membres de notre association aura lieu à 15h15 au café Wazo. À 16h00, le nouveau Directeur général, monsieur Denis Juneau, viendra nous saluer. Pour ceux qui le désirent, à 16h30, une visite des nouveaux locaux de la Formation continue aura lieu, puis vers 17 heures, nous nous joindrons aux activités prévues par le Cégep.

Nous vous demandons de déposer vos manteaux au local des secouristes situé en face des agents de sécurité.

Le café Wazo est situé près des salles de racketball dans le corridor menant à l'aile H, autrefois le local du Tandem.

Pour toute information, communiquez avec moi au 653-0421.

Au plaisir de vous voir.

